



Le guide «NatuRando» entend valoriser le patrimoine forestier et sensibiliser le public

Tolochenaz Les propriétaires des forêts de l'Ouest vaudois signent un recueil de balades dans les bois. Avec la volonté d'éduquer le public au monde sylvestre

C'est à la Maison de la rivière, à Tolochenaz, que la Chambre des bois de l'Ouest vaudois (CBOVd) a présenté mercredi «NatuRando», son nouveau guide de balades en forêt. Un lieu qui coulait de source, si l'on en croit Maximilien Stauber. «La forêt remplit une fonction indispensable de filtration des eaux», souligne ce membre de l'association qui représente les propriétaires forestiers de la région et municipal du Lieu.

Référencant 39 sentiers touristiques répartis entre La Côte, la vallée de Joux ou encore le vallon du Nozon, «NatuRando» est le troisième guide publié par la CBOVd et sort dix ans après son prédécesseur. Tiré à 7000 exemplaires, ce dernier a fini par s'écouler entièrement au fil des années, un succès encourageant ses éditeurs à relancer un opus. «L'idée derrière ce guide, c'est d'éduquer à l'environnement et de permettre à la population de replonger dans la forêt, à travers le terroir, l'histoire et la nature qui nous environne», éclaire Maximilien Stauber.

Mais pas par appât du gain, car l'opération est sans but lucratif. Il a ainsi fallu trouver des fonds pour publier l'ouvrage, qui a coûté au final 170 000 francs. Et c'est à hau-

teur de plus d'un tiers que s'est élevé le soutien à son financement. «Des dizaines de Communes des alentours, la Direction générale de l'environnement de l'État de Vaud ainsi que la Fondation Audemars Piguet ont été séduites par les enjeux éducatifs et environnementaux de notre guide et ont accepté de nous sponsoriser», détaille l'auteur, Didier Borboën.

Ce guide sera distribué par une trentaine d'administrations communales à leur population et disponible dans des offices de tourisme, des librairies et des commerces de proximité. «Ces deux dernières filières sont encore à développer, reconnaît Didier Borboën. On va maintenant poursuivre notre prospection.»

Benoît Cornut